

art enfantin

Les approches, les tentatives, les connaissances des divers aspects pratiques de l'art sont inséparables, et du progrès de chacun et du progrès de l'humanité. On ne peut dissocier Cro-Magnon de Lascaux.

On veut souvent - à propos d'art enfantin - nous placer devant de faux-problèmes. Nous refusons de nous y laisser enfermer.

● Nous refusons de nous laisser enfermer dans le : "Vous voulez faire des artistes de tous les enfants". Faux-problème. Il nous suffit qu'ils puissent expérimenter toutes les formes d'expression humaine. Nous voulons seulement permettre à chaque enfant d'aborder des rivages inconnus, mais incomparables : nous voulons seulement - et surtout - ne pas interdire cet abord à qui le peut (et qui sait si celui-ci ne le peut pas ?) ; à qui s'interroge (et qui connaît les interrogations s'il ne les écoute pas ?).

Nous voulons seulement permettre à chacun d'éprouver des joies, de s'épanouir selon ses possibilités.

Notre devoir d'éducateur est d'abord de lui en donner les moyens pratiques.

● Nous refusons de nous laisser enfermer dans le : "Vouloir faire beau". Faux problème. Le beau, cela peut venir après, en complément, en adéquation à une expression voulue, profonde, authentique et enfin maîtrisée. A chacun de le vouloir, le déterminer, le signifier.

Il n'est pas de notre ressort d'imposer une quelconque idée du beau. Toute idée de beauté ne peut être que contingente - non seulement par rapport à tel groupe social, mais aussi par rapport à telle ou telle classe d'âge.

Nous refusons de nous laisser enfermer dans l'apprentissage préalable de techniques. Sans motivation, toute technique ne peut être que devoir imposé sans signification.

Que d'inutiles bananes tristement colorées par des bambins de 5 ans pleins de vie et de choses à dire ! Nous préférons, c'est certain, ce que d'aucuns qualifient de barbouillages. Ces barbouillages-là sont les traces pour nous émouvantes de messages enfantins.

La technique, ce n'est jamais un problème. C'est un moyen, sans plus. On le trouve quand on en a besoin.

Les techniques enseignées préalablement à toute demande infantine, ne sont jamais que des écrans, des masques posés là devant l'angoisse à toute écoute nue de l'autre.

Notre devoir d'éducateur est d'abord de mettre à la disposition de chacun un milieu, des matériaux, des outils.

Et ceci sans faux-semblants, sans infantilisme : de l'argile plutôt que de la pâte à modeler, de la pierre plutôt que de la poudre, du bois plutôt que de la pâte. De vrais outils, personnels, en nombre suivant.

Oui, Art enfantin est pour nous concept majeur.

Car il englobe les termes majeurs de notre pédagogie : Expression libre. Méthode naturelle. Tâtonnement expérimental. Education du travail.

● L'expression artistique est l'aboutissement de l'expression libre, car elle est l'expression profonde, originale, personnelle. Elle en est l'expression magnifiée.

● L'expression artistique est l'une des voies royales qui conduit à l'expression la plus haute du devenir humain. C'est en ce sens que nous pouvons dire qu'il est criminel d'en priver les enfants.

● L'expression artistique est l'aboutissement nécessaire d'une démarche naturelle. Tout enfant dessine et le dessin échappe à tout enseignement dogmatique. Tout progrès en ce domaine n'est que le jalon d'une sensibilité en marche vers son propre dépassement.

● Cette marche est bien un tâtonnement, mais pas seulement un tâtonnement.

Elle est tâtonnement à partir des expériences les plus nombreuses possible, à travers des imitations, protégée par des recours matériels et institutionnels. Accélérée alors grâce à la conjonction de ces facteurs.

● Ce sont toutes ces possibilités qu'offrent nos classes. Par la médiation des matériaux, outils et techniques, par l'appel pressant de ce qu'il a à dire et qu'il peut dire, par la confrontation permanente avec les travaux des autres enfants, des artistes de tous les temps par leurs œuvres là présents, l'enfant se fraie son chemin pour une expression s'approchant toujours plus près de sa personnalité.

La distance entre ce qu'il dit et ce qu'il veut dire s'amenuise sans cesse. Et c'est lorsqu'elle s'abolit qu'on entend l'enfant dire : "C'est fini" ou "c'est beau" ; qu'on voit éclater la joie de l'enfant.

● Il s'agit bien d'une conquête. L'enfant construit peu à peu sa culture, image personnelle des cultures qui l'entourent. Il conquiert peu à peu ses langages privilégiés, ses modèles, ses modes de vie, en fonction de ses joies, de ses peines.

L'art est la mesure de l'homme ; non sa démesure comme tendrait à le faire croire notre société qui maudit ses poètes, vend ses peintres, abêtit ses musiciens.

L'art fait partie de notre vie quotidienne. Cela a été dit par les plus grands artistes de notre monde contemporain qui ont reconnu et respecté les œuvres enfantines.

Point besoin d'attendre pour leur donner à voir. Point besoin de le leur expliquer. Donnons-leur tout de suite des couleurs, des pinceaux, de l'argile. etc.

Faisons-leur confiance. Ils sauront bien l'honorer.

Art enfantin. Peut-être le plus beau fleuron de la terminologie freudienne...

● Terme empreint d'une philosophie sensible et humaniste que nous revendiquons.

● Terme peut-être entendu emphatiquement. Emphase que nous ne renions pas.

● En tout état de cause, terme qui montre bien à quelle hauteur nous plaçons les désirs et les possibilités de chaque enfant ; à quelle hauteur nous prétendons placer nos propres désirs d'éducateurs.

● L'éducation, pour nous, n'est jamais endoctrinement ; même pas enseignement (à moins qu'il ne soit entendu comme réciproque). Mais bien un compagnonnage avec tous les possibles d'un enfant - y compris les plus prestigieux, ceux qui, accomplis, épanouis, font de chacun celui qui fait évoluer tous les autres.

Le Comité Directeur.

J. Baud, J. Caux, J.-C. Colson

R. Laffitte, A. Mathieu, J.-L. Maudrin.